



FOIRE AUX QUESTIONS :

Grandes et petites questions et réponses à méditer pendant les vacances

« J'ai pris la résolution de lire chaque année une vie de saint, pourriez-vous me donner un conseil pour lire fructueusement cet ouvrage ? »

« Une chose vous sera salutaire quand vous lirez les ouvrages ou la vie de quelque saint, ce sera de vous mettre en rapport avec lui et de lui demander l'intelligence de ce qu'il a dit ou a fait, le priant de vous permettre une respectueuse intimité avec lui. Le professeur s'attache à son élève qui goûte sa doctrine et qui le questionne souvent pour mieux s'en pénétrer : pourquoi n'en serait-il pas ainsi des grands maîtres spirituels accrédités dans l'Eglise ? Est-ce pour rien qu'il y a un dogme appelé 'Communion des Saints' ? »

Bienheureux Hyacinthe Cormier, o.p. (1832-1926)

« Oh... ma sœur, j'ai le temps pour me convertir !... »

« Mes chères filles, n'attendez pas la vieillesse pour faire ce que Dieu demande de vous, car, lorsqu'on est vieille, on n'est bonne qu'à gémir. Pendant que vous êtes jeunes, faites tout ce que vous voudriez avoir fait quand viendra la fin ; faites tout ce que vous avez en vue pour votre perfection et pour la Gloire de Dieu, en esprit de Charité. »

Mère Marcelline de Chameralat
Sœur de la Miséricorde de Billom (1786-1867)

« Je suis découragée, je retombe toujours dans les mêmes fautes ! Je manque de patience avec ma fille... »

« Le Seigneur nous connaît, Il sait à quel point nous sommes misérables, combien notre faiblesse est grande, mais Il sait que notre désir est de L'aimer.

Nous sommes comme les poids de l'horloge, car instinctivement nous tirons vers le bas, et chaque jour il faut faire l'effort de les remonter. C'est pourquoi, nous devons répéter chaque jour : 'Je commence à présent', sans nous décourager, même si nous savons que nous allons tomber ; mais en pensant que les chutes nous servent à nous humilier et à avancer plus rapidement. »

Sainte Mère Maravillas de JESUS, o.c.d.

« J'ai une antipathie irréversible pour ma belle-sœur, et en plus nous passons des vacances ensemble... C'est horrible ! »

« Loin de vous plaindre, je ne puis que vous féliciter d'avoir enfin l'occasion de pratiquer la vraie charité. L'antipathie que vous éprouvez pour la personne avec laquelle vous êtes dans de continuel rapports, l'opposition de vos idées et de vos humeurs, les froissements qu'elle vous cause par ses manières et par son langage, sont autant de garanties infaillibles que la charité dont vous userez à son égard sera purement surnaturelle et sans aucun mélange de sentiments humaines. C'est de l'or pur que vous allez amasser, et dont il ne tiendra qu'à vous de former un immense trésor. Remerciez donc le Bon Dieu ! »

Père Jean-Pierre de Causade